

MÉMOIRES

de la
Société généalogique
canadienne-française

Fondée à Montréal en 1943 par Archange Godbout



GENERATIO
BENEDICETUR
RECTORUM

volume 75, numéro 4, cahier 322, hiver 2024
sgcf.com

*La plus ancienne société de généalogie
de langue française au monde*



Les origines de Jean Legras

Une famille irlandaise à Québec au XIX^e siècle

Jean Leroux dit Provençal

JEAN BAPTISTE QUÉRY : UN ANCÊTRE HORS DU COMMUN

Le soldat devenu 3 fois «Maître »



Mémoires

Société généalogique canadienne-française

VOLUME 75, NUMÉRO 4, CAHIER 322, HIVER 2024

SOMMAIRE

Conseil d'administration 2024

- **Président**
Guy Matte (17493)
- **Vice-présidente**
Josée Persi (20833)
- **Trésorière**
Josée Persi (20833)
- **Secrétaire**
Gisèle Monarque (5090)
- **Administrateurs**
Pierre Monette (21122)
Marc Richard (5033)
- **Coordonnatrice**
Dominique Ritchot (10464)
- **Rédacteur en chef Mémoires**
Michel Pratt (21079)
- **Collaborateurs à la rédaction**
Michelle Dupuy (19244)
Serge Fisette (20492)
Marjolaine Pelland (8968)
Micheline Perreault (6360)
Dominique Ritchot (10464)

© Société généalogique
canadienne-française

Les articles n'engagent que la
responsabilité de leurs auteurs.

Les articles parus dans cette revue
sont répertoriés dans *Repère*.

Le mot du président <i>Guy Matte</i> (17493)	257
Le billet de la rédaction <i>Michel Pratt</i> (21079)	258
1 Les origines de Jean Legras <i>Roland-Yves Gagné</i> (3249)	259
2 Une famille irlandaise à Québec au XIX^e siècle <i>Michel Tremblay</i> (20567)	279
3 Jean Leroux dit Provençal <i>Denise Gravel</i> (14060)	289
4 Jean Baptiste Quéry: un ancêtre hors du commun <i>Robert Gagnon</i> (20139)	301
5 Le soldat devenu 3 fois « Maître » ! <i>André Ménard</i> (9234)	311
6 Chronique. Généalogie et toponymie : Louise Dechêne <i>Micheline Perreault</i> (6360)	316
7 Chronique. Dossiers de familles. Famille Aldéric Forget et Lucienne Pelle er <i>Marjolaine Pelland</i> (8968)	317
8 Chronique. Les armoiries de Philibert Brandon du Laureau et Balthasar Brandon de Bassancourt <i>Marc Beaudoin</i> (2017)	318
9 Chronique. Chronique de paléographie 8 : U V W <i>Jean-Claude Tro er</i> (14218)	325
10 Quand l'ADN raconte des histoires <i>Denis Beauregard</i> (5753)	329
11 Marie-Cécile Lévesque, lieutenant dans le Corps de santé royal canadien de 1940 à 1945 <i>Josée Tétreault</i> (14875)	331
12 Nouveaux membres et décès <i>Dominique Ritchot</i> (10464)	333

Couverture : carte des régions d'Irlande en relation avec l'article de Michel Tremblay. *Irlande 1831*, n° 42, David Rumsey Historical Map Collection. Auteur : Conrad Malte-Brun. Gravé par Thierry.



JEAN LEROUX dit PROVENÇAL, UN PARCOURS HORS DU COMMUN

Denise Gravel GRA (14060)

En 1987, Martine Cardin présentait un mémoire¹ à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal dans le cadre d'une maîtrise en histoire dont le titre est *Jean Leroux dit Provençal, marchand à Sorel au XVIII^e siècle*. Cette intéressante recherche visait à dresser le profil socio-économique d'un marchand sorelois.

Le présent texte a pour objectif de faire connaître l'homme et sa famille plutôt que le marchand. Dans les archives le concernant, Jean Leroux se dit originaire de Marseille, paroisse Notre-Dame-de-Saint-Martin. Son acte de baptême n'a toutefois jamais été retrouvé dans aucune paroisse de Marseille ; on ne connaît pas non plus sa date de décès ni le lieu de son inhumation.

ARRIVÉE EN NOUVELLE-FRANCE

Jean Leroux dit Provençal arrive à Québec en 1735 puisqu'on le trouve hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 janvier 1736. Cette année-là, deux bâtiments² venant de Marseille ont accosté à Québec : les navires le *Saint-Jean-Baptiste*, sous le commandement du capitaine Jean-Baptiste Magloire et la *Galère de Languedoc*, du capitaine Jean Ardouin. Le premier navire parvient à Québec en juillet 1735 apportant une barrique de vin de Frontignan alors que le second navire arrive en septembre 1735, livrant une barrique de vin de Muscat. Jean s'est probablement embarqué sur l'un de ces navires.

UN HOMME AUX MULTIPLES TALENTS, MAIS AU TEMPÉRAMENT COLÉRIQUE

Dans le registre des malades de l'Hôtel-Dieu³ de Québec, Jean Leroux dit Provençal est cité à quelques reprises en tant que soldat :

21 janvier 1736, soldat de la compagnie de Duvivier, sorti le 22

23 août 1738, âgé de 24 ans, de Marseille, sorti le 26

19 octobre 1744, canonier, de Marseille, âgé de 31 ans, sorti le 25

1. Martine Cardin, *Jean Leroux dit Provençal, marchand à Sorel au XVIII^e siècle*, Canada, Thèse (M.A.) Université de Montréal, 1987.
2. Fonds des Colonies, Série C11A, Correspondance générale, Canada, *États des liqueurs et vins de liqueurs débarqués des bâtiments arrivés en la rade de Québec année 1735*, 3 octobre 1735 (Bibliothèque Archives Canada [BAC], MG1-C11A, numéro de bobine de microfilm : F-122, folios 158, 159).
3. Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, *Registre des malades*, 21 janvier 1736, 23 août 1738, 19 octobre 1744 (Généalogie Québec, Registres du Fonds Drouin).

Il a exercé plusieurs métiers avant de s'établir définitivement à Sorel comme marchand. En avril 1740, une ordonnance de l'intendant Hocquart exige le paiement d'une dette du nommé Leroux dit Provençal, qui est qualifié⁴ de boulanger. En mars 1746, un procès concernant Hyacinthe Olivier Pressé, notaire, huissier et greffier royal du gouvernement de Trois-Rivières, accusé du meurtre de Joseph Hus, fait référence⁵ à lui comme aubergiste.

Jean Leroux est commerçant dans les côtes et fait la navette entre Trois-Rivières et Québec jusqu'en 1744. En 1740, il organise une loterie au manoir seigneurial de Batiscan afin de se défaire de certaines marchandises. Malgré la présence du juge et de l'agent seigneurial, cela ne se passe pas comme prévu : une table est renversée, des billets sont perdus, certains ne sont pas payés. Jean Leroux dit Provençal est incapable de garantir que les billets ont été distribués conformément aux règles. Un nommé Dontigny, habitant du village de Champlain, qui souhaite voir valider la loterie⁶, l'oblige ensuite à comparaître en cour seigneuriale. Finalement, le juge Jacques Rouillard qui reçoit la cause ordonne un nouveau tirage de la loterie.

Jean s'établit définitivement à Sorel comme marchand vers 1744 puisqu'il réside à Sorel lorsqu'il signe son contrat de mariage en janvier 1745. En novembre 1745, quand il témoigne lors d'une procédure criminelle à la suite du meurtre du marchand Guillaume Joquin, on le dit âgé de 35 ans, négociant demeurant au Fort de Sorel⁷. Il achète en octobre 1746, de la veuve du marchand Joquin, un terrain avec une maison de bois déjà construite⁸, à côté du presbytère, dans le Fort de Sorel⁹.

En mai 1754¹⁰, un procès a lieu entre Jean Leroux dit Provençal, négociant à Sorel, et Pierre Labaty, marchand à Contrecoeur à la suite d'une plainte par ledit Provençal. Alors qu'ils étaient à table chez le nommé Pierre Bousquet à Saint-Denis, ils se mirent à s'injurier l'un l'autre et se levèrent tous les deux pour se battre à coup de

4. Fonds Intendants, *Ordonnance de l'intendant Hocquart qui déclare bonne et valable la saisie faite par Pierre Hamel, habitant de Sainte-Foy, entre les mains de Joachim Girard et, en conséquence, ordonne que ledit Girard videra ses mains en celles de Hamel pour payer la dette du nommé Leroux dit Provençal, boulanger, qui se monte à la somme de cinquante-huit livres seize sols*, 9 avril 1740 (Bibliothèques et Archives nationales du Québec [BAnQ], E1, S1, D28, P3218).

5. Douville, Raymond, *La tragédie du chenal du Moine*, Les Cahiers des dix, numéro 35, 1970, p. 58.

6. Collection Pièces judiciaires et notariales, *Ordonnance du juge prévôt de Batiscan, Jacques Rouillard, en tant que procureur du Roi de la Juridiction royale des Trois-Rivières, sur la requête de Jean Leroux dit Provençal, marchand de Batiscan, contre Dontigny, habitant du village de Champlain, à propos du paiement d'un billet d'une loterie légale organisée dans la seigneurie de Batiscan par Leroux*, 12 avril 1740 (BAnQ, TL5, D1240).

7. Collection Pièces judiciaires et notariales, *Procédures criminelles contre Michel Charpentier, tonnelier, habitant de la rivière de Chambly, paroisse Saint-Denis, pour le meurtre du nommé Joignen (Jacquen)*, demeurant en l'île Saint-Ignace, paroisse de l'île Dupas, 25 novembre 1745 (BAnQ, TL5, D1444).

8. Greffe du notaire Antoine Foucher, *Vente par Gilette Pointel, veuve du marchand Guillaume Joquin, à Jean Leroux dit Provençal*, 10 octobre 1746 (FamilySearch, microfilm 1420438, images 2007-2010).

9. Fonds de la famille Ramesay, *Plan horizontal du fort de Sorel exécuté par Jean-Baptiste Chèvrefils Belisle, arpenteur royal à Montréal*, 22 novembre 1757 (Archives de la Nouvelle-France, MG18-H54 3, p.1529).

10. Juridiction royale de Montréal, *Procès entre Jean Leroux dit Provençal, négociant à Sorel, plaignant, et Pierre Labaty, marchand à Contrecoeur, accusé de voies de fait armées*, 28 mai 1754 - 1 septembre 1754 (BAnQ, TL4, S1, D5888).

poing. Jean Leroux prit un couvercle de marmite de fonte et le lui lança par la tête. Pierre Labaty prit alors un couteau et en donna un coup à la gorge de Provençal puis s'enfuit. Le chirurgien Jean Lafond qui était sur place essaya de les séparer sans succès, mais il put administrer les premiers soins à Jean Leroux. À son procès, Pierre Labaty témoigne qu'il connaît ledit Provençal depuis plusieurs années et que ce dernier est violent et emporté. Alors que Jean Leroux réclamait plus de 3000 livres en dommages, il ne reçut que 50 livres avec défense aux parties de recommencer sous peine d'amendes.

Au printemps 1760¹¹, le notaire et huissier Cyr de Monmerqué porte plainte contre Jean Leroux dit Provençal à la Juridiction royale de Montréal pour rébellion à la justice. Provençal aurait frappé ledit huissier à coups de poing et même expulsé hors de sa maison à coups de pied, alors que celui-ci l'assignait à comparaître en cour.

1^{er} MARIAGE AVEC LOUISE CHARLOTTE TRULLIER dit LACOMBE

Jean Leroux signe un contrat de mariage¹² le 14 janvier 1745 devant le notaire Joseph Caron, avec Charlotte, fille de Jean Trullier dit Lacombe, boulanger du Roi, et de Marie Brosseau, dans la maison du sieur Trullier à Trois-Rivières. Le contrat précise qu'il est natif de la ville de Marseille, paroisse de Notre-Dame de Saint-Martin, évêché de Marseille, fils de feu (mot ajouté) André Leroux, marchand boulanger et de Françoise Imbert, de la rue du Cours. L'acte de mariage¹³ passé le 16 janvier suivant à Trois-Rivières n'indique pas que son père soit décédé.

Louise Charlotte est née le 16 août 1721 à Trois-Rivières et a été baptisée le lendemain à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Elle est donc âgée de 23 ans lors de son mariage alors que son futur époux a environ 35 ans. Jean apporte dans la communauté les biens reçus lors du décès de son père ainsi que ceux dont il héritera au décès de sa mère. Les biens de la future épouse consistent en la succession future de ses père et mère. Le futur époux a doué la future épouse du douaire coutumier ou de la somme de 1 000 livres de douaire préfix. Le préciput sera égal et réciproque de la somme de 300 livres à prendre par le survivant en meubles de la communauté après la prise de l'inventaire, hors part et sans crue, en plus de la chambre et du lit garni. Le 25 janvier 1745, Jean et Charlotte, pour la bonne amitié qu'ils ont l'un pour l'autre, se font donation¹⁴ mutuelle et réciproque des biens qui pourront appartenir au premier mourant au jour de son décès pour en jouir par usufruit sa vie durant, dans le cas où il n'y aurait aucun enfant né ou à naître.

11. Juridiction royale de Montréal, *Procès entre Cyr Monmerqué, notaire et huissier, plaignant, et Jean Leroux dit Provençal, marchand de Sorel, accusé de rébellion contre la justice*, 14 mars 1760 - 25 avril 1761 (BAnQ, TL4, S1, D6292).

12. Greffe du notaire Joseph Caron, *Contrat de mariage entre Jean Leroux dit Provençal et Louise Charlotte Trullier dit Lacombe*, 14 janvier 1745 (BAnQ, CN401, S16).

13. Tous les actes (baptême, mariage, sépulture) du Québec proviennent du Fonds Drouin, Généalogie Québec : www.genealogiequebec.com

14. Fonds Juridiction royale des Trois-Rivières, *Lecture du contrat de mariage portant donation mutuelle et réciproque entre Jean Leroux Provençal, marchand dans les côtes, et Marie-Charlotte Trullier Lacombe*, 25 janvier 1745 (BAnQ, TL3, S11, P3460).

Charlotte Trullier a donné naissance à 13 enfants entre 1746 et 1763. La mortalité infantile cause des ravages alors que six filles et un fils ne se rendent pas à l'âge adulte. Trois des quatre filles survivantes épousent des marchands comme leur père : Marie Josèphe s'unit à John Moring¹⁵, un Écossais, marchand à Saint-François-du-Lac puis à Québec; Catherine Françoise se marie avec Étienne Duchesnois, marchand de Berthier; Marie Ursule prend pour époux Thomas Riverin, marchand de Sorel. La quatrième fille, Marie Charlotte, épouse François Quirio (Terriau) dit Tardif, cultivateur.

Leurs deux fils, Jean et Louis, assurent la descendance sous le patronyme de Provençal. Jean prend la relève de son père comme marchand; il épouse Marie Louise Neveu, fille du sieur François Neveu seigneur d'Autray et de Charlotte Ursule Boucher de Niverville. Le benjamin, Louis, devient cultivateur et épouse Agathe Cournoyer, fille de Joseph Hus dit Cournoyer et de Agathe Thibert.

Charlotte décède le 23 juillet 1774 à Sorel, un mois avant son 53^e anniversaire, elle est enterrée le lendemain dans l'église de la paroisse Saint-Pierre, du côté de l'évangile sous le banc. Le service a été remis au dimanche suivant, soit le 28 juillet.

Le 18 novembre 1774, Jean Leroux, veuf de Charlotte, est nommé tuteur¹⁶ de ses enfants mineurs et son gendre Étienne Duchesnois, subrogé tuteur. Le 9 décembre 1774 débute l'inventaire¹⁷ après décès des biens de la communauté devant le notaire Barthélemy Faribault. L'inventaire se poursuit chaque jour jusqu'au 24 décembre suivant, sauf le dimanche, avec examen des comptes et billets entre le 19 et le 23 décembre. Chacun des enfants aura droit au sixième de la succession de la défunte : les enfants mineurs¹⁸, Ursule, 20 ans et 8 mois et Louis, 11 ans, Jean Leroux fils, Jean Morin au nom de son épouse Josèphe, Étienne Duchesnois pour son épouse Françoise et sa belle-sœur majeure Charlotte.

2^e MARIAGE AVEC GENEVIÈVE (MARIE) CHÈVREFILS DIT BELISLE

Seulement six mois après le décès de son épouse, Jean Leroux s'unit avec Geneviève dite Marie, fille de Simon Chèvrefils dit Belisle, maître armurier, et de Geneviève Frigon, le 16 février 1775 à Trois-Rivières. Ils avaient passé un contrat de mariage¹⁹ le 28 janvier précédent devant le notaire Paul Dielle dans la maison paternelle des

15. John Moring (Jean-Baptiste Morin), est né vers 1738 à Dumfries, en Écosse, fils de John Morrin et d'Ann Morehead. Ses parents s'étaient mariés à Holywood, en Écosse, le 1^{er} juin 1730. Site du gouvernement écossais ScotlandPeople : <https://www.scotlandspeople.gov.uk/>

16. Fonds Cour supérieure, District judiciaire de Montréal, Procédures en matières non contentieuses, *Tutelle des enfants mineurs de feu Charlotte Lacombe et de Jean Leroux*, 18 novembre 1774 (BAHQ, CP601, S5, D1130).

17. Greffe du notaire Barthélemy Faribault, *Inventaire des biens de la communauté de Jean Leroux dit Provençal, négociant, veuf de Charlotte Lacombe, de Sorel*, 9 décembre 1774 (BAHQ, CN603, S44).

18. Les trois filles dont on n'a pas retrouvé d'acte de sépulture, Thérèse Hippolyte, Marie Thérèse et Euphrosine sont donc décédées avant cette date.

19. Greffe du notaire Paul Dielle, *Contrat de mariage entre Jean Leroux dit Provençal, veuf de Charlotte Trullier dit Lacombe, et Marie Belisle*, 28 janvier 1775 (BAHQ, CN401, S29).

1 ^{er} mariage avec Louise Charlotte Trullier dit Lacombe				
Prénom	Baptême (n)	Mariage	Sépulture (d)	Conjoint(e)/commentaires
Catherine Françoise	08-05-1746 (03) Sorel	20-04-1765 cm (François Pierre Rigaud) 14-05-1765 Sorel	24-03-1782 Montréal (Notre-Dame)	Étienne Duchenois (Nicolas et Marie Picard)
Marie Joséphe	18-10-1747 (17) Sorel	29-05-1764 cm (Louis Simon Frichet) 04-06-1764 Sorel	04-07-1786 (02) Hôtel-Dieu Qc	Jean-Baptiste Morin/John Moring (John et Anna Muirhead)
Marie Andrée	13-02-1749 (12) Sorel		12-01-1750 (11) Sorel	âgée de 11 mois
Marie Charlotte	27-06-1750 Sorel	23-02-1775 Berthierville	20-02-1828 (19) Yamaska (St-Michel)	François Quiriot/Thiriote dit Tardif (François et Élisabeth Tardif)
Jean	vers 1752 lieu indéterminé	1 ^{er} 13-02-1773 cm (Barthélemy Faribault) 21-02-1773 Lanoraie 2 ^e 30-11-1809 Sorel	04-02-1837 (02) Sorel	1 ^{er} Louise Neveu (François et Charlotte Boucher de Niverville) 2 ^e Marguerite Lebrun, veuve de Louis Paul-Hus (Bonaventure et Marie Marguerite Couturier)
Marie Anne	08-04-1753 Sorel		30-05-1753 (29) Sorel	âgée de 7 semaines
Marie Ursule	05-05-1754 Sorel	14-08-1775 cm (Barthélemy Faribault) 17-08-1775 Sorel	12-10-1792 (10) St-Jean-Port-Joli	Thomas Riverin (Joseph et Charlotte Guillemain)
Marie Agathe	25-12-1755 (24) Sorel		12-01-1756 Berthierville	âgée de moins de 3 semaines
André	09-09-1757 (06) Sorel		26-07-1765 (25) Sorel	âgé de 7 ans
Thérèse Hippolyte	15-10-1759 (14) Sorel		d av 18-11-1774	Tutelle des enfants mineurs; Marie Ursule et Louis sont les seuls enfants mineurs nommés à l'inventaire après décès de Charlotte Trullier.
Marie Thérèse	06-04-1761 (05) Sorel		d av 18-11-1774	Ibid.
Euphrosine	13-09-1762 Sorel		d av 18-11-1774	Ibid.
Louis	14-12-1763 Sorel	07-01-1796 cm (Henri Crebassa) 11-01-1796 Sorel	05-02-1821 (04) Sorel	Agathe Hus dit Cournoyer (Joseph et Agathe Thibert)

Belisle. Marie est née le 17 février 1757 et a été baptisée le même jour à Trois-Rivières. Elle est âgée de seulement 17 ans et elle épouse un homme d'environ 65 ans.

Marie apporte dans la communauté en hardes et en linge, des biens estimés à 2260 livres qui lui resteront en nature propre. Le futur époux a doué la future épouse de la somme de 500 livres de douaire préfix ou du douaire coutumier, à son choix. Le préciput sera égal et réciproque de la somme de 300 livres à prendre par le

survivant en meubles de la communauté suivant la prise de l'inventaire, sans crue, en plus de la chambre et du lit garni. *Pour indemniser et récompenser la dite future épouse de ses peines et soins qu'elle se donnera pour élever les enfants mineurs en bas âge du dit futur époux*, il lui donne une part d'enfant. Pour la bonne amitié qu'il lui porte, il lui fait donation viagère de la moitié de tous ses biens lors de son décès, à la charge d'entretenir les maisons et les héritages. Cette donation sera nulle s'il y a un enfant vivant ou à naître.

Le père de Marie, Simon Belisle, avait épousé en premières noces Madeleine Trullier, sœur de Charlotte, première épouse de Jean Leroux, le 29 janvier 1748 à Trois-Rivières. Simon était donc l'oncle des enfants de Jean et de Charlotte. Il est fort possible qu'il ait envoyé sa fille Marie s'occuper des enfants mineurs pendant la maladie et à la suite du décès de sa belle-sœur. En effet, pour *la récompenser de ses peines et soins extraordinaires*, Marie reçoit 2000 livres à prendre sur les biens du futur époux lors de la signature de son contrat de mariage.

Jean et sa seconde épouse n'auront qu'un seul fils, Edouard Jean, né et baptisé le 14 mars 1776 à Sorel. L'enfant serait décédé avant le 20 mars suivant, date de l'inventaire après décès de Jean Leroux.

DÉCÈS DE JEAN LEROUX DIT PROVENÇAL

Aucun acte de sépulture ne nous est parvenu permettant d'établir avec certitude la date de décès de Jean Leroux dit Provençal. La première mention de son décès est un document²⁰ daté du 12 mars 1776 collationné sur l'original par le notaire Antoine Robin le 30 mars 1776. Ce document se trouve dans l'inventaire après décès de Jean Leroux dans le greffe du notaire Barthélemy Faribault daté du 20 mars 1776.

Il est signé par David Wooster, *écuyer commandant de l'armée du Continent en Canada*. Étienne Duchesnois, gendre de Jean Leroux, avait fait une requête à l'égard des biens de *défunt Jean Leroux de Sorel négociant*, afin de garder les biens et le produit des dettes, pour les héritiers et créanciers. David Wooster a jugé à propos d'octroyer sa demande et a prié le notaire Robin de procéder selon la Coutume de Paris, toujours en vigueur au Canada.

Le 15 août 1789, Jean Leroux dit Provençal fils et feu Jean Leroux père, par son représentant légal, reçoivent chacun du gouvernement une terre²¹ de 60 acres à Sorel, en reconnaissance de leurs services rendus à Saint-John [Fort Saint-Jean] et Bennington [Vermont]. Comme plusieurs de ses concitoyens de Sorel²², Jean Leroux

20. Greffe du notaire Barthélemy Faribault, *État de la succession du Sieur Jean Leroux dit Provençal*, 20 mars 1776 (BAnQ, CN603, S44).

21. Demandes de terres du Bas-Canada, 1764 à 1841, 15 août 1789 (BAC, RG 1 L3L, volume 119, page 58321).

22. Fonds de la Seigneurie de Sorel, *Order of the Governor in Council granting land at Sorel to officers of Militia and to the curate of the Parish of Sorel in testimony of the good conduct of his parishioners during the war*, 14 juillet 1789 (BAC, MG8-F89, numéro de volume 8, numéro de bobine de microfilm C-14034, pages 4901-4903).

père aurait participé à la milice lors de l'attaque américaine de 1775 ainsi qu'au siège du Fort Saint-Jean. Dès 1760, on le retrouve sur la liste des miliciens²³ de la Compagnie de Sorel. On pourrait donc émettre l'hypothèse que Jean Leroux soit l'un des quatorze hommes tués lors du siège du Fort Saint-Jean entre le 13 septembre et le 3 novembre 1775. Aucun registre ni document n'indique où les morts ont été enterrés, à l'intérieur des murs du fort ou dans un cimetière militaire. David Wooster²⁴, qui a participé au siège du Fort Saint-Jean, reçut le commandement militaire de Montréal après la capitulation de Saint-Jean le 3 novembre 1775. Il aurait été en mesure de confirmer le décès de Jean Leroux.

2 ^e mariage avec Geneviève (Marie) Chèvrefils dit Belisle				
Prénom	Baptême (n)	Mariage	Sépulture (d)	Conjoint(e)/ commentaires
Édouard Jean	14-03-1776 Sorel		avant 20-03-1776	Enfant posthume, décédé avant l'inventaire après décès de son père

Edouard Jean, né et baptisé le 14 mars 1776 à Sorel, est donc l'enfant posthume de Jean Leroux, même si le prêtre n'en fait pas mention dans l'acte de baptême. Aucun acte de tutelle de cet enfant n'a été retrouvé à la suite du décès de son père, ni de celui de sa mère. Louis, né et baptisé le 14 décembre 1763 est le seul enfant mineur nommé dans un acte de tutelle²⁵ le 23 janvier 1777. Jean fils remplace alors son père comme tuteur de son jeune frère Louis.

TESTAMENT ET DÉCÈS DE MARIE CHÈVREFILS dit BELISLE

Le 13 octobre 1779, Marie se trouve dans la maison de son père, rue Notre-Dame à Trois-Rivières, *gisant au lit malade dans ladite maison dans une chambre qui donne sur ladite rue*. Elle dicte au notaire Jean-Baptiste Badeaux son testament²⁶ et ses dernières volontés. Elle désire que tous les biens meubles qu'elle a présentement chez son père soient vendus afin de faire dire des messes pour le repos de son âme et que le surplus soit donné aux membres de sa famille qui sont le plus dans le besoin.

Elle déclare *qu'elle a eu le malheur d'avoir un enfant d'une conjonction illicite dont elle demande un sincère pardon à Dieu et aux personnes auxquelles elle aurait porté scandale*. Elle désire ne pas laisser cet enfant dans le besoin et lui laisser de quoi le nourrir jusqu'à ce qu'il soit autonome. Pour cela, elle prévoit que lui soit payé une

23. Fonds de la famille Ramezay, *Liste des miliciens de la Compagnie de Sorel*, 1760 (Archives de la Nouvelle-France, MG18-H54 5, p. 2282-2283).

24. Wooster, David, *Encyclopedia of the American Revolution: Library of Military History*, consulté le 15 janvier 2024 sur le site Encyclopedia.com : <https://www.encyclopedia.com/history/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/wooster-david>

25. Fonds Cour supérieure, District judiciaire de Montréal, Procédures en matières non contentieuses, *Tutelle de Louis Leroux Provençal, enfant mineur des défunts Jean Leroux Provençal et Charlotte Lacombe*, 23 janvier 1777 (BAnQ, CP601, S5, D1251).

26. Greffe du notaire Jean-Baptiste Badeaux, *Testament de Marie Chèvrefils dit Belisle, veuve de Jean Leroux*, 13 octobre 1779 (BAnQ, CN401, S5).

pension, annuelle ou en une seule fois, à partir de ce qui lui revient par ses conventions matrimoniales de son défunt mari. Elle laisse tous ses autres biens à son père, à condition toutefois que les aliments de l'enfant lui soient fournis. Elle décède le même jour, à l'âge de 22 ans, et est inhumée le surlendemain dans le cimetière de la paroisse de L'Immaculée Conception de Trois-Rivières. On peut présumer qu'elle serait décédée des suites de son accouchement.

Le 22 novembre 1779, on procède à l'inventaire²⁷ des biens de Marie, qui sont chez son père, ainsi que ceux de la communauté avec feu Jean Leroux, en présence du notaire Jean-Baptiste Badeaux et du sieur Claude Courval, exécuteur testamentaire de la défunte. Aucun document ne prouve que les dernières volontés de Marie aient bien été respectées ni ce qu'il est advenu de son enfant.

L'ORIGINE PROVENÇALE DE JEAN LEROUX

Dans les archives le concernant, Jean Leroux se dit originaire de Marseille, paroisse Notre-Dame-de-Saint-Martin, diocèse de Marseille. Dans les limites de Marseille, il y avait huit paroisses, donc cinq dans la ville même et trois dans la partie rurale²⁸. Tous les quartiers dépendant de la deuxième paroisse, soit celle de Saint-Martin, à l'exception de Saint-Tronc, possédaient une église succursale, dont celle de Notre-Dame-du-Mont. Les baptêmes, mariages et sépultures étaient célébrés dans la paroisse Saint-Martin alors que seules les sépultures, jusqu'en 1752, étaient enregistrées dans celle de Notre-Dame-du-Mont.

Le contrat de mariage de Jean Leroux avec Charlotte Trullier mentionne que ses parents habitaient sur la rue du Cours à Marseille. Dans le quartier de Notre-Dame-du-Mont, il existe une rue qui porte le nom de Cours Julien. Le cadastre numérisé en ligne dans les archives départementales des Bouches-du-Rhône, indique le nom du premier propriétaire recensé dans les registres d'états de section et du tableau indicatif par rue. Sur la rue Cours Julien, dans la section correspondant à Notre-Dame-du-Mont²⁹, le nom d'André Roux est cité plusieurs fois³⁰ ce qui confirme sa présence en ce lieu.

27. Greffe du notaire Jean-Baptiste Badeaux, *Inventaire des biens de la communauté des défunts Marie Chèvrefils dit Belisle et Jean Leroux dit Provençal, négociant, de Sorel, 22 novembre 1779* (BAnQ, CN401, S5).

28. Département des Bouches-du-Rhône, *Cahiers de doléances de la sénéchaussée de Marseille pour les États généraux de 1789*, 1908, p. XIV (BNF, Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k46906s>)

29. Cadastre, Notre-Dame-du-Mont (22^e, section ancienne) : registres d'état de section (Marseille), p. 45-47 ; tableau indicatif par rue (Marseille), p. 45-47 ; plan de la section V (AD des Bouches-du-Rhône, <https://www.archives13.fr/>)

30. Plusieurs numéros du plan parcellaire font référence au nom d'André Roux sur la rue Cours Julien (920 à 922, 929 à 934) ainsi que sur le boulevard du Musée (906 à 909).

Cours	Julien			
N° 1.	917	Stouard. jff ^{re} y demt	Maison	84
	918	..	Jardin	137
	919	..	Cellier	19
N° 3.	28/2 920	Roux. andré jff ^{re} , 1 ^{er} Cour	Maison	88
	921	Julien n° 9.	Jardin	137
	922	..	Cellier	19

Tableau indicatif par rue — Cours Julien à Marseille

Nos recherches dans les registres³¹ des paroisses de Saint-Martin et de Notre-Dame-du-Mont n'ont pas permis de trouver des actes au sujet d'un Jean Roux, fils d'André et de Françoise Imbert, de ses parents ou de tout autre enfant de cette famille. D'autres recherches dans les bases GeneaBank³² sur les données mises en ligne par les différentes associations des Bouches-du-Rhône n'ont donné aucun résultat. André Roux, propriétaire recensé sur la rue Cours Julien du quartier Notre-Dame-du-Mont, ne semble pas s'y être établi avec sa famille assez longtemps pour y laisser sa trace.

Le Cercle généalogique du Département des Alpes-de-Haute-Provence a toutefois répertorié le baptême d'un Jean Roux, le 27 octobre 1709 à Gréoux (aujourd'hui Gréoux-les-Bains), fils d'André Roux et de Françoise Imbert. Ceux-ci avaient passé un contrat de mariage le 15 janvier 1709, le lendemain de leur mariage religieux à Gréoux. André Roux était originaire de Valensole et Françoise Imbert, de Gréoux. Le père de Jean est boulanger comme il est précisé dans le contrat de mariage de Jean et de Charlotte. Jean Leroux n'est donc pas originaire de Marseille, mais de Gréoux, dans le département des Alpes-de-Haute-Provence, d'où son surnom de Provençal.

Nous n'avons cependant pas retrouvé l'acte de sépulture du père de Jean, ni à Gréoux, ni à Marseille. Le 3 janvier 1737, André Roux est le parrain de son petit-fils André, fils de sa fille Anne, épouse de Guillaume Pourrière. Il semble toujours vivant au mariage de son fils Baltazar avec Ursule Depieds le 12 octobre 1745.

31. Registres paroissiaux et état civil de Marseille, paroisses Saint-Martin et Notre-Dame-du-Mont (AD des Bouches-du-Rhône, <https://www.archives13.fr/>).

32. Site GeneaBank, <https://www.geneabank.org/frenind.php3>.

Il est toutefois décédé au mariage de son autre fille Anne avec Honoré Gaze le 7 septembre 1753. Le contrat de mariage de Jean et de Charlotte du 14 janvier 1745 indique pourtant que Jean apporte dans la communauté les biens reçus lors du décès de son père André.

FRATRIE ET ASCENDANCE³³ de JEAN LEROUX (ROUX)

Jean, le fils d'André, est l'aîné de dix enfants, dont seulement deux frères et deux sœurs se rendent à l'âge adulte ; les autres décèdent entre l'âge de 10 mois et 22 ans. -Le tableau ci-joint présente sa fratrie.

Les frères et sœurs de Jean Roux (Leroux dit Provençal)				
Prénom	Baptême (n)	Mariage	Sépulture (d)	Conjoint(e)/commentaires
Anne	21-09-1711 Gréoux	13-02-1736 Gréoux	07-04-1753 (06) Gréoux	Guillaume Pourrière (Antoine et Marie Blond)
Joseph	20-03-1714 (19) Saint-Julien (Var)		16-11-1720 Gréoux	décédé à 6 ans
Marie Anne	10-12-1715 (09) Gréoux		27-01-1738 (26) Gréoux	décédée à 22 ans
Delphine	01-10-1718 (30-09) Gréoux		11-08-1719 Gréoux	décédée à 10 mois
Marguerite	09-07-1720 Gréoux		12-07-1737 Gréoux	décédée à 17 ans
Balthazar	10-12-1722 (09) Gréoux	12-10-1745 Gréoux	28-10-1789 (27) Gréoux	Ursule Depieds (Louis et Élisabeth Galician)
Jacques	18-03-1725 Gréoux		après 19-11-1754	parrain de Françoise, fille de sa sœur Anne et de Honoré Gaze
Marie Eufrasine	09-10-1727 (08) Gréoux		28-09-1728 (27) Gréoux	décédée à 11 mois
Anne	12-08-1731 (11) Gréoux	17-09-1753 Gréoux	15-07-1791 (14) Gréoux	Honoré Gaze (Pierre et Marguerite Audan)

33. Les données proviennent de GeneaBank, des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence : des communes de Gréoux (aujourd'hui Gréoux-les-Bains), de Valensole, de Manosque et de Noyers-sur-Jabron et des Archives départementales du Var : commune de Saint-Julien.

Le tableau à la dernière page indique l'ascendance de Jean Roux en France. Tous les ancêtres retracés sont originaires du département des Alpes-de-Haute-Provence, des communes de Gréoux (Gréoux-les-Bains), Valensole, Manosque, Saint-Martin-de-Brômes et Noyers-sur-Jabron.

Conclusion

Jean Leroux dit Provençal, fils d'André Roux et de Françoise Imbert, n'est donc pas originaire de la ville de Marseille. Il est bien né le 27 octobre 1709 à Gréoux-les-Bains, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Son premier mariage en 1745 avec Louise Charlotte Trullier dit Lacombe aura duré 29 années. Il a ensuite épousé en 1775 la jeune Marie Belisle dit Chèvrefils, la laissant veuve après moins d'un an. Ses deux fils ont perpétué le patronyme Provençal, abandonnant celui de Roux ou Leroux.

Il a participé à la milice lors de l'attaque américaine de 1775 et serait décédé entre le 13 septembre et le 3 novembre 1775, lors du siège du Fort Saint-Jean. Le fort a soutenu le siège pendant 45 jours, ce qui a réussi à ralentir les troupes américaines en route vers Québec, contribuant ainsi à sauver la ville d'une conquête américaine³⁴.
denise.gravel.gra@gmail.com

VOIR le tableau complet sur l'ascendance de Jean Roux en France à la page suivante.

34. Marie-Pier Rioux, 1775 : lorsque Saint-Jean a changé le cours de l'histoire. Musée du Haut-Richelieu. Chronique historique. Publié le 1^{er} juin 2020.

Tableau d'ascendance de Jean Roux

- 1 – Jean ROUX, n b 27-10-1709 Gréoux, d entre 13-09-1775 et 03-11-1775 au Fort-Saint-Jean
- 2 – André ROUX, boulanger, n 31-01 b 01-02-1684 Valensole, d avant 17-09-1753
m 14-01-1709 (cm 15) Gréoux
- 3 – Françoise IMBERT, n b 07-10-1687 Gréoux, d 02 s 03-05-1767 Gréoux
- 4 – Elzias ROUX, muletier, veuf de Jeanne Gravelle³⁵, n b 10-09-1645 Valensole, d 08 s 09-09-1701 Valensole
m 27-02-1673 (cm 26) Valensole
- 5 – Jeanne JAUBERTE, n b 26-01-1652 Valensole, d 15 s 16-06-1727 Gréoux
- 6 – Jean Laurens IMBERT, n b 10-01-1647 Noyers-sur-Jabron, d 17 s 19-08-1710 Gréoux
m 22-01-1687 Gréoux
- 7 – Jehanne FERRIERE, veuve de Alphonse Heymeric³⁶, n b 21-04-1647 Valensole
- 8 – Jehan ROUX, mesnager³⁷, n b 28-03-1604 Valensole, d s 24-11-1668 Valensole
m 24-08-1634 (cm 24), St-Martin-de-Brômes
- 9 – Marguerite REILHE, n vers 1607 St-Martin-de-Brômes, d 20 s 22-06-1677 Valensole
- 10 – Jacques JAUBERT, tailleur d'habits, fils d'Olivier et d'Anne LEYTONNE, n b 07-12-1608 Valensole, d s
25-02-1688 Valensole
m vers 1632 Manosque, remarié³⁸
- 11 – Anne BERAUDE, fille de Pierre et Marie GIRAUDE, n b 18-01-1615 Manosque, d s 26-04-1655 Valensole
- 12 – Mathieu IMBERT, d avant 20-02-1670
m vers 1642 Noyers-sur-Jabron
- 13 – Susanne JUSTETE, d avant 22-01-1687
- 14 – Jacques FERRIER, veuf de Catarine GALOYSE³⁹, d s 28-11-1649 Gréoux
m 21-12-1643 (cm 21) Valensole
- 15 – Sperite MAURELLE, n Valensole, d s 07-11-1659 Gréoux
- 16 – Barthélemy ROUX, fils de Marcel, d s 04-03-1632 Valensole
m avant 1595 Valensole
- 17 – Delphine DALMAS, n vers 1560, d s 21-12-1640 Valensole
- 18 – Baptiste REILHE, fils de Pierre, d s 16-04-1637 St-Martin-de-Brômes
cm 08-12-1595 St-Martin-de-Brômes
- 19 – Anne MICHEL, fille de Sperit et d'Honorade LAUGIER, d s 25-11-1627 St-Martin-de-Brômes
- 28 – Pierre FERRIER, fils de Thome, d s 30-01-1622 Valensole
cm 26-02-1576 Valensole
- 29 – Catherine CHAUDONE, fille d'Honorat et de Marguerite GIRAUDE, d avant 30-01-1608 Valensole
- 30 – Louys MAUREL, d avant 21-12-1643 Valensole
m vers 1607 Valensole
- 31 – Anne PASCALLE, n vers 1592, d s 30-12-1652 Gréoux
- 38 - Sperit MICHEL, fils de Gaspard, laboureur
cm 24-11-1572 St-Martin-de-Brômes
- 39 - Honorade LAUGIER, fille de Gaspard

35. Elzias Roux et Jeanne GRAVELLE, fille de Pierre et de Madeleine GIRAUD, mariés le 20 juin 1667 (cm 19) à Valensole.

36. Alphonse HEYMERIC et Jehanne FERRIÈRE, mariés le 2 avril 1663 (cm 1er) à Gréoux.

37. En Provence, un mesnager est un propriétaire terrien.

38. Jacques JAUBERT 2e mariage le 9 mars 1656 à Valensole avec Catherine TRICHAUD, 3e mariage le 6 juin 1662 à Riez avec Catherine AUGARDE, fille de Jacques et de Merchionne AILHAUDE.

39. Jacques FERRIER et Catarine GALOYSE, mariés le 25 mai 1630 à Valensole.